

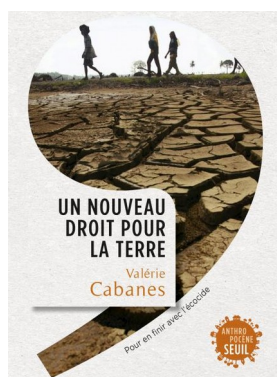
BIBLIOGRAPHIE THÉMATIQUE- MÉDIATHÈQUE MNEI

DROITS DE LA NATURE

Un nouveau droit pour la terre : pour en finir avec l'écocide [Essai]

Valérie CABANES

Seuil, 2021

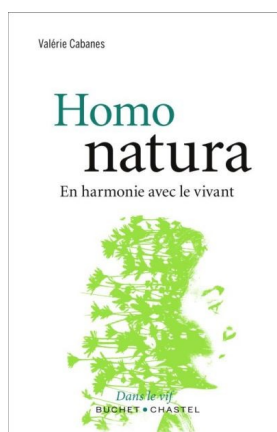


Peuples et sociétés sont dépossédés de leurs moyens d'existence à travers le monde par la destruction de leur environnement. Face à cet écocide, comment repenser les droits de l'homme ? L'écocide (fait de détruire la " maison Terre ") est désormais le crime premier, celui qui ruine les conditions mêmes d'habitabilité de la Terre. D'ores et déjà, les dérèglements en cours attisent injustices et tensions géopolitiques tandis que les saccageurs de la planète restent impunis. Aussi est-il urgent de revendiquer de nouvelles formes de responsabilité et de solidarité. Urgent de redéfinir un nouveau sens et de nouveaux cadres à l'action humaine au sein des limites planétaires. Le droit international doit se métamorphoser et s'universaliser autour d'une nouvelle valeur pivot, l'écosystème Terre, en reconnaissant un cinquième crime international, le " crime d'écocide ".

Homo Natura : en harmonie avec le vivant [Essai]

Valérie CABANES

Buchet Chastel, 2017



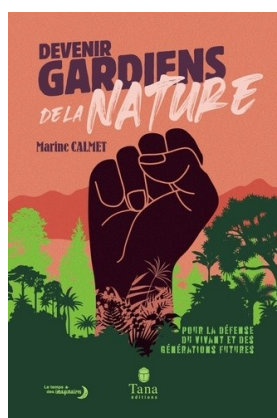
Grâce à des conditions climatiques favorables et à des milieux de vie fertiles et foisonnants de biodiversité, nous avons prospéré pendant des millénaires. Toutefois, depuis deux siècles, nous avons aussi malmené l'écosystème qui nous abrite et nous nourrit car nous évoluons comme hors-sol, isolés du reste du vivant, oubliant que nous sommes des êtres de nature.

Nous devons réapprendre, à l'image des peuples premiers, notre rôle de gardiens. Nous devons retrouver le chemin d'une cohabitation harmonieuse avec les arbres, les plantes et les animaux mais aussi entre nous. Cette démarche exige de baisser nos armes économiques, de questionner notre rapport à la propriété, de limiter la souveraineté des États, de repenser la démocratie. Elle impose enfin de reconnaître que la nature a le droit d'exister et de se régénérer. C'est ainsi que nous pourrions garantir aux générations futures le droit à vivre dans un environnement sain et pérenne.

Devenir gardiens de la nature : pour la défense du vivant et des générations futures [Récit]

Marine CALMET

Tana, 2020



Ce livre est le récit d'un engagement. Après trois années de mobilisation en Guyane française contre le projet de mine industrielle Montagne d'or et les forages offshore de TOTAL, la juriste Marine Calmet témoigne des carences de notre société et de nos lois pour protéger la nature.

Face aux appétits des industriels et à la duplicité de l'Etat, contre le pillage de la terre et des peuples colonisés, sa réponse est celle d'une désobéissance créatrice et constructive. Elle enjoint à sortir de l'Anthropocène, à écouter et apprendre des Premières Nations, à créer de nouvelles normes respectueuses des processus biologiques de notre planète, à accomplir en somme une transformation majeure en enracinant la communauté humaine dans la communauté du Vivant. Le mouvement pour une jurisprudence de la Terre s'impose comme une évidence émancipatrice. Véritable manifeste, ce récit convaincra celles et ceux qui, lassés des pétitions, des pancartes et des écogestes, souhaitent s'investir du rôle de gardienne et gardien de la nature



Petit Manuel des droits de la nature [Livre pratique]

Marine CALMET

WildLegal, 2020

Le Petit Manuel des droits de la Nature a pour ambition de doter ses lectrices et lecteurs des outils de compréhension nécessaires pour se former à défendre les droits de la Nature. Loin d'être une philosophie lointaine et abstraite, cette nouvelle doctrine juridique propose de nombreuses transpositions pour notre quotidien, qu'il s'agisse d'améliorer la participation des citoyens au processus démocratique ou de poursuivre en justice les atteintes les plus graves à nos écosystèmes. Le droit est un outil puissant pour transformer notre société et nous souhaitons que chaque gardien de la Nature puisse s'en saisir pour agir à son échelle

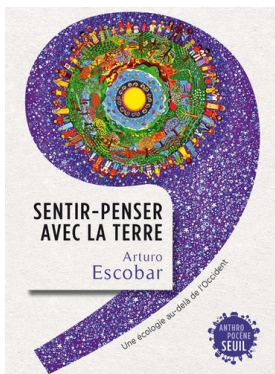


Réveille ta montagne [BD]

Amélie CHAROY, Éléa LASCOURRÈGES

auto-édition, 2019

Une bande-dessinée indépendante engagée, qui aborde les problématiques écologiques sous l'angle des Droits de la Nature. Les deux autrices imaginent que la France vient de reconnaître un glacier comme une personnalité juridique disposant de droits, au même titre que les êtres humains, les entreprises ou les États. A partir de cette situation, les personnages vont et viennent dans une montagne devenue « sujet » et se posent toutes sortes d'interrogations, au gré des saisons.... tandis que la demande de reconnaissance des Droits de la Nature s'étend à tous les continents.

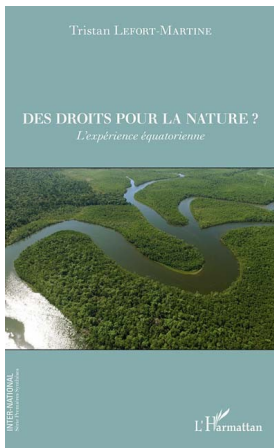


Sentir-penser avec la Terre : L'écologie au-delà de l'Occident [Essai]

Arturo ESCOBAR

Seuil, 2018

La partition nature/culture qui fonde l'ontologie moderne occidentale et qui s'est imposée partout n'est pas la seule façon d'être au monde, encore moins la forme ultime de la civilisation. Un tel dualisme, qui sépare corps et esprit, émotion et raison, sauvage et civilisé, acteur et chercheur, humains et autres qu'humains, nous empêche de nous vivre comme partie du monde, et nous conduit à le détruire. Dès lors, le projet émancipateur ne saurait se limiter à "changer le monde". Il s'agit aujourd'hui de changer de monde. Des mouvements indigènes du Sud aux "zones à défendre" (ZAD) du Nord, les conflits politiques renvoient à des visions divergentes quant à la composition du monde et aux façons d'en prendre soin. Autrement dit, à un conflit ontologique. Comment, à l'heure de la crise écologique et face à l'échec de la mondialisation, penser cette dimension ontologique de la politique ? Comment engager notre transition, en dialogue avec les luttes des peuples non-occidentaux et les cosmologies non-modernes, pour habiter en conscience le plurivers, ce monde des mondes qu'est notre planète ?

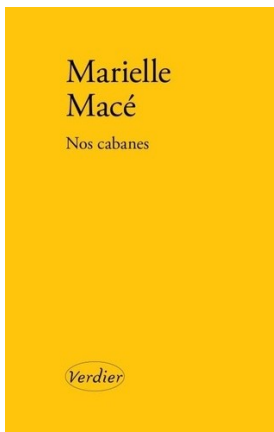


Des droits pour la nature ? L'expérience équatorienne [Essai]

Tristan LEFORT-MARTIN

L'Harmattan, 2018

L'idée de "droits de la nature" n'est plus seulement une hypothèse curieuse de philosophe; elle n'est plus seulement un élément rhétorique du discours en défense de la "Terre-Mère", elle a donné lieu à une institution juridique concrète et à un début de jurisprudence. Depuis 2008, la Constitution de l'Équateur fait de "la Nature, ou Pacha Mama" une personne juridique. Elle lui a attribué des droits en propre, indépendants des droits des personnes humaines, exigibles devant les tribunaux. Ce livre fournit les éléments d'analyse historique, juridique et anthropologique qui sont nécessaires pour comprendre le sens d'une institution si particulière. Il s'attache en même temps à dégager les enjeux philosophiques de cette expérience inédite en matière de droit des non-humains

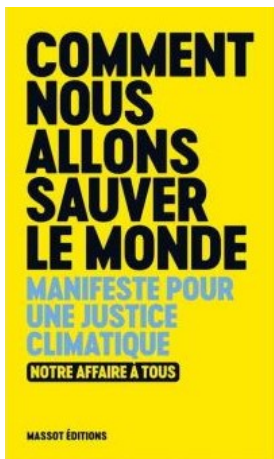


Nos cabanes [Récit]

Marielle MACÉ

Verdier, 2018

« Nos cabanes » est un tout petit livre qui oscille allègrement entre récit personnel et poésie, entre références littéraires et pistes de réflexions pour « imaginer des façons de vivre dans un monde abîmé ». A partir de lieux symboliques tels que les noues ou les cabanes, Marielle Macé questionne nos liens et nos déliaisons. Elle propose de « loger dans les interstices », sur les ruines de ce monde saccagé, pour élargir nos perceptions et « honorer d'autres styles d'être, d'autres pensées » telles que celles des rivières, des non-humains, pour imaginer « d'autres façons de dire nous ».

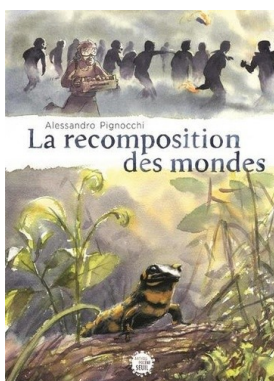


Comment nous allons sauver le monde : manifeste pour une justice climatique [Manifeste]

Notre affaire à tous

Massot, 2019

Ce manifeste de la "génération climat" émane de l'appel et la pétition " L'affaire du siècle " du 10 janvier 2019, qui a passé la barre des deux millions de signatures. Son objectif : soutenir le recours en justice contre l'État pour " inaction climatique ". Sous la forme d'un court livret, ce manifeste est un cri de révolte face à l'inaction dans le pays des droits humains et de l'accord de Paris. En s'appuyant sur de nombreuses études, il fait un constat de l'état de notre planète et démontre la nécessité de se mobiliser d'urgence, d'agir collectivement pour tenter de changer de système.

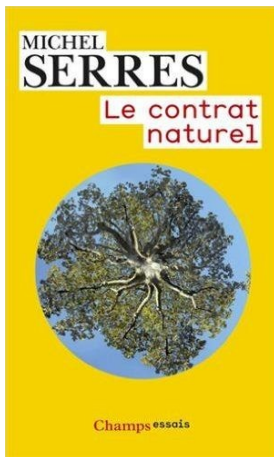


La recomposition des mondes [BD]

Alessandro PIGNOCCHI

Seuil, 2019

Dans ce reportage personnel sur la ZAD de Notre-Dame des Landes, Alessandro Pignocchi, anthropologue dessinateur, nous décrit la vie en collectif qui s'y mène, les confrontations avec les CRS, les successions de destructions et de reconstructions, pour en venir en parallèle à questionner notre rapport au monde et les concepts de « nature » et de « culture ». Une plongée énergique dans le bocage et l'univers de la ZAD, pour recomposer les liens que nous entretenons avec les plantes, les animaux et les territoires. Une bande dessinée magnifique, engagée et qui ne manque pas d'humour !

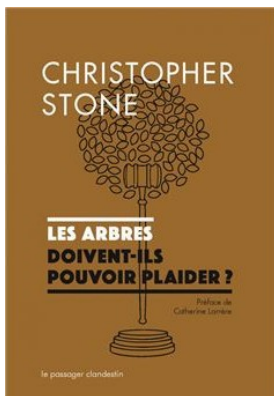


Le contrat naturel [Essai]

Michel SERRES

Flammarion, 1992

Michel Serres nous livre ici sa vision philosophique de la nature : nous dominons aujourd'hui la nature tel un objet et pourtant elle nous accueille et nous fait vivre. Nous avons donc établi un "contrat naturel", Michel Serres présente ici les devoirs que nous avons vis à vis de cette dernière.



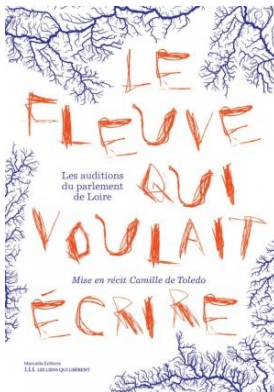
Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ? [Essai]

Christopher STONE

Le passager clandestin, 2017

Écrit en 1972 et jamais traduit en français, c'est le texte (de renommée internationale) qui a donné corps à l'idée qu'un fleuve ou une montagne pourraient se porter partie civile dans un procès contre Monsanto, Total et consorts ! La première réflexion d'ampleur sur la question des droits de la nature, une question aujourd'hui publiquement débattue. Stone s'interroge sur ce que signifie "être sujet de droits" ; sur ce qu'implique de prendre en compte les intérêts de la nature "pour eux-mêmes" (et non par référence aux intérêts des humains) ; et sur la manière juridique d'y parvenir.

Sa réflexion prend tout son sens alors que cette question des droits de la nature est de plus en plus présente dans des jugements récents (ainsi, 2017, un fleuve néo-zélandais s'est vu doter du statut de personnalité juridique, avec tous les droits et les devoirs attendants).



Le fleuve qui voulait écrire : les auditions du parlement de Loire [Récit]

Camille DE TOLEDO

Les liens qui libèrent, 2021

Voici un ouvrage historique. Pour la première fois en Europe, un fleuve a la possibilité de s'exprimer et de défendre ses intérêts à travers un système de représentation inter espèces. Vers des institutions inter-espèces déploie un récit : celui d'un soulèvement légal terrestre où une commission constituante se voit confier la charge d'accueillir les éléments de la nature (fleuves, lacs, rivières, forêts, vallées, océans...) dans nos enceintes de décision politique.

Tous ces documents sont consultables et empruntables à la médiathèque de la MNEI
5 place Bir Hakeim, 38000 Grenoble – du mardi au vendredi de 13h à 18h - www.mnei.fr

